



Peace Literacy: Un changement de paradigme pour promouvoir une culture de paix

Meredith N. McGuinnes is pursuing an M.Ed. in Modern Languages Education from the University of British Columbia, and beginning this fall will be teaching at Garden Grove School in Winnipeg.

Littératie. Un mot en vogue en éducation au XXI^e siècle. Le monde change rapidement, et nous, les enseignants, sommes obligés d'offrir à nos élèves des capacités qui les aideront à naviguer notre monde technologique. Une petite poignée de littératies, compte parmi elles, la littératie numérique, la littératie visuelle, la littératie financière, la littératie éthique, la littératie médiatique et clairement, la littératie fondamentale ou « l'alphabétisation », c'est-à-dire, l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Mais « Peace Literacy » ? Comment cette littératie figure-t-elle dans nos salles de classe ?

Paul K. Chappell, diplômé de West Point, ancien combattant, auteur, conférencier et le directeur de « Peace Literacy » de la fondation pour la paix de l'ère du nucléaire, propose un nouveau paradigme de la paix qui met au défi notre compréhension de la condition humaine. « Peace Literacy » est un mouvement d'éducateurs et de citoyens qui vise à accroître les capacités des peuples à guérir les racines de nos problèmes, plutôt que simplement s'attaquer aux symptômes.

Selon M. Chappell, la pyramide de la hiérarchie des besoins de Maslow est erronée ; on doit la retourner. Pour un être humain, nos besoins physiologiques ne sont pas la base de la pyramide. L'eau, la nourriture ou encore

Dans les médias, nous voyons au quotidien que les gens les plus riches et les plus célèbres continuent à souffrir des sentiments de détresse et de désespoir quand leurs neuf besoins non-physiques ne sont pas gratifiés.

l'hébergement ne pèsent pas lourd par rapport à notre besoin de réalisation de soi. Les humains sont la seule espèce sur notre planète Terre qui se suicident, même, avec leurs besoins vitaux satisfaits. Dans les médias, nous voyons au quotidien que les gens les plus riches et les plus célèbres continuent à souffrir des sentiments de détresse et de désespoir quand leurs neuf besoins non-physiques ne sont pas gratifiés. Ces neuf besoins, d'après Paul Chappell sont : le but et la signification, établir des relations, les explications, l'expression, l'inspiration, le sentiment d'appartenance, l'estime de soi, la stimulation, la transcendance.

Avec chaque besoin non-physique, chaque humain est sensible au traumatisme. Qui, parmi nous, n'a pas eu un adulte dans sa vie qui ne lui a pas répondu, qui l'a déçu, qui l'a blessé ou même pire ? Pourquoi leurs actions restent dans nos cœurs et souvent affectant notre avenir ? Pourquoi, même avec un conjoint, des enfants, un emploi, une maison, de belles vacances chaque année, un frigo plein de nourriture, nous nous sentons paralysés quand quelqu'un nous rappelle un incident de notre jeunesse, et nous sommes transportés au moment exact où notre estime de soi a été blessée ?

Pour comprendre la raison

pour laquelle nous n'oublions jamais ces expériences, il faut aussi comprendre la condition humaine. Notre compréhension de la paix est seulement aussi bonne que notre compréhension de la condition humaine. Dans ma propre salle de classe, je suis submergée de situations « traumatisantes » pour mes élèves en maternelle. Quelqu'un qui prend la place d'un autre dans la file quand leur tête est tournée devient rapidement une raison pour la violence. L'estime de soi est menacée. L'importance de notre position en comparaison avec nos pairs est en danger. La peur qu'on va manquer quelque chose d'incroyable si on n'arrive pas avant quelqu'un d'autre... On ne peut pas nier que la violence au volant n'est pas si différente parmi les adultes !

Imaginons qu'un enseignant puisse expliquer aux jeunes, dans des termes qu'ils comprennent, pourquoi ils se sentent très mal quand leur camarade de classe prend sa place? Imaginons qu'un élève commence à contrôler ses impulsions parce qu'il comprend que le besoin non-physique d'un humain est naturel, et que lui aussi, est sensible à ce besoin, ce qui favorise l'empathie. Imaginons qu'un élève de cinq ans choisisse d'utiliser des mots pour expliquer son désaccord et non la violence? Imaginons que la violence ne soit plus une option qui entre dans la psyché, car tous les neuf besoins non-physiques sont satisfaits? Imaginons que nous mettions en place un apprentissage de la paix tout au long de la vie, qui s'intéresse aux capacités d'une personne, d'un milieu ou d'une communauté à comprendre, à communiquer ou à interagir, sur différents supports, pour participer activement à la société dans divers contextes inclusifs?

Dans les mots de Paul K. Chappell : Notre travail en Peace Literacy n'encadre pas la paix comme seulement l'objectif, mais avec des compétences pratiques qui nous permettent d'augmenter une paix réaliste dans nos propres vies, nos communautés, nos pays et le monde. Peace Literacy nous

aide à développer profondément notre capacité humaine pour l'empathie, la conscience, la raison et l'espoir réaliste, car notre compréhension de la paix n'est aussi bonne que notre compréhension de la condition humaine, Peace Literacy fournit également un cadre durable qui nous aide à comprendre « l'être humain », les racines

« Peace Literacy » est un mouvement d'éducateurs et de citoyens qui vise à accroître les capacités des peuples à guérir les racines de nos problèmes, plutôt que simplement s'attaquer aux symptômes.

de la violence, la nature de la paix, l'anatomie du traumatisme, qui inclut le traumatisme de l'enfance, le traumatisme racial et le traumatisme de la guerre (traduction libre). (<https://paulkchappell.com/>)

La coordonnatrice du curriculum de Peace Literacy, Sharyn Clough, PhD explique, « Nous créons des leçons et des outils d'évaluation de la maternelle jusqu'à la douzième année et à

l'enseignement supérieur. Nous devons enseigner la paix dans une manière soutenue de la même manière que nous apprenons à lire et à écrire. Pour nous, les adultes, nous avons toujours à apprendre. Il n'est jamais trop tard ».

Comme enseignante, je suis consciente de l'impact de mes actions et de l'impact que mon enseignement a sur la formation de mes élèves. Ce n'était pas ardu de faire un changement de paradigme dans ma propre manière de penser, ni dans les explications que je fournis aux élèves. Mes collègues remarquent l'esprit authentique de bienveillance et de générosité qui commencent à briller parmi les élèves de la maternelle. Je remarque leur trajectoire exponentielle d'apprentissage. Est-ce que c'est possible que toutes autres littératies seraient réalisables avec plus de succès, même la littératie fondamentale, si on intégrait « Peace Literacy » aux autres ? Je compte sur ce changement de paradigme. « Peace Literacy » est une littératie indispensable pour l'avenir qui commence aujourd'hui. ^{IA}

Références

<https://www.peaceliteracy.org/about>

<https://paulkchappell.com/>

<https://www.skyward.com/discover/blog/skyward-blogs/skyward-executive-blog/march-2017/the-top-10-literacies-in-education-today>

http://w3.uqo.ca/erli/?page_id=1416

<https://psychologie-sante.tn/pyramide-de-maslow/>